



### Contexte et méthodologie

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, la criminalité et la montée de tensions entre les communautés. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis sur pied un suivi bimestriel de la situation humanitaire dans les régions situées dans la zone frontalière<sup>1</sup>. Ce suivi a pour objectif de donner un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones géographiques et de leur évolution. Cette fiche d'information a notamment pour objectif de faire un focus sur les besoins multisectoriels des personnes déplacées de la commune de Dinangourou dans le cercle de Koro (Mopti). L'ensemble des produits liés à cette évaluation est disponible sur le [Centre de Ressources](#) de REACH.

Des groupes de discussion permettent de collecter des informations qualitatives sur les besoins multisectoriels et les mouvements des populations affectées par la crise. Le choix de la localité et des thématiques choisies pour concentrer les discussions de groupe est fait selon l'évolution du contexte et des besoins en informations rapportés par la communauté humanitaire. Ce volet qualitatif est réalisé en parallèle d'une collecte de données quantitatives. La méthodologie pour cette dernière employée par REACH dans la zone Trois Frontières suit la méthodologie dite "Zone de Connaissance / Area of Knowledge". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble des localités, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les données sont collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC), et agrégées au niveau de la localité, du cercle et de la région. Certaines informations quantitatives présentées dans cette fiche d'information permettent de compléter l'analyse qualitative.

Cette fiche d'information présente les résultats de deux groupes de discussion qui ont été réalisés le 9 septembre 2021 à Koro avec des personnes déplacées internes en provenance de la commune de Dinangourou. En parallèle, la collecte de données quantitatives a été faite entre le 3 et 30 septembre 2021 couvrant le cercle de Koro. Au total, 50 IC ont été consultés et 50 localités ont été évaluées. Sauf indication contraire, les réponses apportées par les IC se réfèrent à la majorité de la population de la localité dans une période de trente jours précédant l'entretien avec l'IC. L'unité d'analyse est la localité, et les résultats sont à lire en « % de localités ». La couverture actuelle de l'évaluation est limitée, et les résultats présentés ci-dessous doivent être considérés comme indicatifs.

### Résultats clés

- Le blocus sur le village de Dinangourou a affecté négativement les activités économiques et les moyens de subsistance des populations de la commune de Dinangourou.
- Les services sociaux de base (santé et éducation) dans le village de Dinangourou n'étaient plus accessibles pour les populations à cause de l'insécurité, d'après les participants aux groupes de discussion.
- La destruction du réseau de télécommunication par les groupes armés non étatiques continue d'affecter sur la communication entre les habitants de Dinangourou et le reste du monde malgré la levée du blocus.
- La sécurité alimentaire, la communication et le secteur de l'eau, hygiène et assainissement ont été rapportés par les participants aux groupes de discussion comme secteurs d'intervention prioritaires pour la majorité de la population du village de Dinangourou.

### Contexte de la commune de Dinangourou

Dinangourou est une commune du cercle de Koro dans la région de Mopti au centre du Mali. Cette commune de Dinangourou est limitée au nord par la commune de Boni (Douentza), au sud par la commune de Yoro (Koro), à l'est par la commune de Mondoro (Douentza) et à l'ouest par la commune de Diougani (Koro). Elle est composée de 13 villages habités par 32 823 personnes<sup>2</sup>. Les communautés qui y vivent sont les Dogons, les Peulhs, les Mossis, les Telems et les Tamasheqs noirs. Le chef-lieu de la commune est Dinangourou, situé à 130 km de Koro, et est composé de 13 709 personnes<sup>2</sup>. Les principales activités économiques des populations de Dinangourou sont l'agriculture, l'élevage et le commerce. Les villages de la commune de Dinangourou ont subi des attaques des groupes armés non étatiques depuis le début de la crise au Mali en 2012. En septembre 2020, des pluies diluviennes ont causé des inondations à Dinangourou détruisant plus de 600 abris, ainsi que des moyens de subsistance (plus de 300 greniers détruits). Les inondations ont aussi impacté des centaines de personnes<sup>3</sup>. Début mars 2021, le camp des forces armées maliennes (FAMA) a été la cible d'une attaque des groupes armés non étatiques provoquant leur retrait hors du village de Dinangourou. A partir de mai 2021, le village de Dinangourou était sous blocus par des groupes armés non étatiques<sup>4</sup>. Après la levée du blocus sur le village de Dinangourou vers fin août et début septembre 2021, des mouvements de populations étaient encore visibles de la commune de Dinangourou vers la ville de Koro.

**Figure 1 : Chronologie des événements dans la commune de Dinangourou**

septembre 2020		Pluies diluviennes provoquant des inondations dans le village de Dinangourou, endommageant des abris et des greniers.
mai - août 2021		Blocus sur le village de Dinangourou deux mois après l'attaque ciblée du camp des forces armées maliennes de la localité en mars 2021.
septembre 2021		Des mouvements de population (entrant et sortant) après la levée du blocus suite à l'accord entre populations locales et groupes armés non étatiques.

### Déplacements

De nombreux déplacements de personnes originaires de la commune de Dinangourou ont eu lieu lors des 30 jours précédant les discussions de groupe réalisées dans la ville de Koro. En effet, bien que la plupart de ces personnes déplacées internes (PDI) soient venues chercher refuge à Koro suite à la levée du blocus sur le village de Dinangourou, d'autres sont parties à Mopti, Bamako et au-delà des frontières vers le Burkina Faso. D'après les participants aux groupes de discussion, la principale raison de départ des PDI ayant quitté Dinangourou était l'insécurité dans leur localité d'origine, causée par la présence rapportée de groupes armés non étatiques lors des 30 jours précédant les groupes de discussion. Ces déplacements seraient temporaires, les personnes déplacées ayant déclaré une volonté de retour si la paix et la stabilité sécuritaire revenaient définitivement dans la commune de Dinangourou. Par ailleurs, lors des mouvements de déplacement, les PDI de Dinangourou ont déclaré avoir rencontré plusieurs difficultés sur les axes telles que la peur de rencontrer les groupes armés, la faim, la fatigue et le contrôle aux check points.

1. REACH. [Termes de référence. Suivi humanitaire multisectoriel \(HSM\) dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso](#), novembre 2021.  
2. Institut National de la Statistique du Mali (INSTAT) : [Recensement Générale de la Population et de l'Habitat \(RGPH\), Répertoire des villages RGPH 2009](#), mars 2013.  
3. Cluster Protection Mali, NRC : [Rapport Evaluation Rapide de Protection des communautés de Dinangourou](#), décembre 2020  
4. Cluster Protection Mali : [Rapport mensuel de monitoring de protection au Mali, n° 6](#), juin 2021



### Accès à la nourriture

Selon les participants aux groupes de discussion, au cours des 30 jours précédant la collecte, la majorité des ménages du village de Dinangourou n'avait pas accès à suffisamment de nourriture à cause de l'insécurité. En effet, la présence des groupes armés non étatiques aux alentours du village a empêché la majorité des ménages d'accéder aux terres cultivables pour l'agriculture et l'élevage. Par ailleurs, la principale stratégie d'adaptation des ménages au manque de nourriture était la réduction de la quantité et de la qualité des repas journaliers consommés. De ce fait, les participants aux groupes de discussion ont rapporté que la majorité des ménages mangeait deux fois par jour (midi et soir) dans le village de Dinangourou.

Selon les participants, il n'y avait pas de marché fonctionnel accessible dans le village de Dinangourou au cours des 30 jours précédant les discussions de groupe. En effet, le marché n'était pas accessible et les articles n'étaient pas disponibles car les commerçants ne venaient plus au marché pour raison d'insécurité. De plus, les prix des denrées alimentaires et des articles ménagers disponibles avaient augmenté en raison de leur rareté due à l'approvisionnement difficile de ces produits au niveau des boutiques.

### Accès aux moyens de subsistance

Les participants aux groupes de discussion ont rapporté que la majorité des ménages vivant à Dinangourou n'avait toujours pas retrouvé d'activités génératrices de revenus suite à la levée du blocus. En effet, le marché n'étant pas accessible, cela empêchait les commerçants qui exercent le petit commerce d'avoir accès à leur activité génératrice de revenus.

Selon les mêmes participants, au cours de la dernière saison, l'accès aux champs était très limité et les activités liées à l'agriculture se sont déroulées difficilement : la population avait accès aux champs à l'intérieur du village seulement, l'accès aux champs lointains n'était pas possible en raison de l'insécurité. De plus, le vol de bétail était une pratique récurrente des groupes armés non étatiques, laissant la majorité des éleveurs sans animaux. Selon les mêmes participants, au cours de la dernière saison, il n'existait pas de pression sur les ressources en eau pour l'agriculture.

### Santé et Nutrition

Au cours des 30 jours précédant les discussions de groupe, l'accès aux soins de santé dans la zone était insuffisant car il n'y avait pas de personnel médical, tous ayant cherché refuge dans d'autres localités à cause de l'insécurité, ni de médicaments disponibles en raison des problèmes d'approvisionnement liés à l'insécurité. Par ailleurs, les principales causes de morbidité dans le village de Dinangourou étaient liées aux maladies. De ce fait, le paludisme a été rapporté parmi les principales préoccupations de santé dans les localités évaluées, selon les participants aux groupes de discussion. En outre, l'absence de programmes nutritionnels et la présence de personnes montrant des signes typiques de malnutrition ont été également rapportés au cours des 30 jours précédant la collecte.

### Education

Les participants aux groupes de discussion ont rapporté que l'insécurité dans la zone a provoqué le départ de la majorité du personnel enseignant de la commune de Dinangourou, ayant pour conséquence la fermeture des écoles. De plus, ils ont rapporté que les infrastructures scolaires fermées n'étaient pas en bon état au cours des 30 derniers jours. Des latrines scolaires en mauvais état et des points d'eau non fonctionnels dans les écoles fermées ont été également rapportés.

### Communication

L'accès à l'information au cours des 30 jours précédant les discussions de groupe était limité en raison de la destruction des réseaux de communication par les groupes armés non étatiques. De plus, la population de Dinangourou n'avait pas accès à l'électricité selon les participants aux groupes de discussion.

### Abris et Biens non alimentaires (BNA)

La situation des abris pour les populations vivant à Dinangourou est critique car depuis septembre 2020, des abris ont été détruits suite aux inondations. Au moment des groupes de discussion, les participants ont rapporté que la majorité des abris détruits lors des inondations n'avait pas été reconstruit. Concernant les BNA, les participants aux groupes de discussion ont rapporté les articles de cuisine, de couchage et vestimentaires comme principaux besoins pour la majorité des populations vivant à Dinangourou.

Les participants aux groupes de discussion ont déclaré que, durant les 30 jours précédant la collecte de données, la majorité des PDI en provenance de la commune de Dinangourou était installée dans la ville de Koro. De plus, les IC ont rapporté que la majorité des PDI présente dans le cercle de Koro serait installée gratuitement chez des familles d'accueil dans plus de la moitié (58%) des localités évaluées.

### % de localités par modalité d'installation de la majorité des PDI présente dans le cercle de Koro<sup>5</sup>:



### Besoins prioritaires

Les participants aux groupes de discussion ont rapporté la sécurité alimentaire comme le principal secteur d'intervention prioritaire pour la majorité des ménages de la commune de Dinangourou. Ensuite, ils ont identifié la communication (le réseau téléphonique) et l'eau, hygiène et assainissement (EHA) parmi les secteurs prioritaires d'intervention pour la majorité des ménages.

De même, les IC ont également rapporté la sécurité alimentaire comme le secteur prioritaire d'intervention pour la majorité des ménages vivant dans le cercle de Koro.

### Besoins prioritaires identifiés par les IC dans le cercle de Koro

Sécurité alimentaire	90%	Au cours des 30 jours précédant la collecte de données du mois de septembre, les IC ont rapporté la sécurité alimentaire comme le secteur d'intervention prioritaire dans 90% des localités évaluées du cercle de Koro dans la région de Mopti.
Santé	42%	
Protection	38%	

### Conclusion

Le blocus qui a touché le village de Dinangourou durant plus de quatre mois a exacerbé la sévérité des besoins humanitaires des populations de la localité, déjà impactés par des inondations en septembre 2020. La levée du blocus suite à un accord entre populations locales et groupes armés non étatiques a permis une reprise des mouvements de population vers des localités plus stables comme la ville de Koro d'après les participants aux groupes de discussion. Un suivi de cette situation humanitaire sera fait dans les prochains mois pour mieux faire connaître les besoins multisectoriels des populations déplacées en provenance de la commune de Dinangourou.

5. % rapporté sur le total des localités pour lesquelles les IC (Informateurs Clés) ont rapporté la présence de PDI dans la localité.